

Je m'oppose au projet de GNL Québec car il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons, car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Les dangers de fuites et de déversements tout au long du parcours, sont avérés.

Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon? Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon. D'ailleurs la Chine devrait se tourner vers des énergies renouvelables tel l'éolien.

De plus, fournir la Chine, ou n'importe quel autre pays, implique une augmentation du trafic maritime, de la consommation de carburant pour leurs déplacements et un risque d'incidents néfastes.

Il faut ajouter que les navires auront à emprunter la seule voie navigable qui est le Saguenay causant préjudice à la faune marine dont les bélugas. Les bateaux causent, entre autres, :

- Des interférences majeures dans la communication entre les individus de la population de bélugas du Saguenay par le bruit qu'ils génèrent, bruit qui est amplifié naturellement l'eau et par les parois rocheuses du Fjord;
- Du stress chez les animaux qui changent leur comportement de déplacement, alimentaire, de maternité et de reproduction. Notons que le trafic maritime est une des causes probables du déclin continu de la population et de la parturition problématique observée ces dernières années;
- Le bruit sous-marin affecte certes les bélugas mais aussi tous les autres organismes qui n'arrivent plus à entendre leur environnement.

GNL Québec est un projet nocif et obsolète, qui va dans le sens opposé des mesures et comportements qui devraient être urgemment adoptés dans la lutte au changement climatique. Je m'oppose fermement à ce projet. Je considère que ce projet porte atteinte à mes droits fondamentaux et à ceux de mes descendants, qu'il contribuerait ultimement à l'extinction de l'espèce humaine.

Paule de Margerie